

Paris, le 8 Janvier 2020

Madame, Monsieur,

Je vous adresse ce livre intitulé « *Ceci n'est pas l'humanité (Une politique de l'espèce est-elle possible ?)* », sous forme électronique (PDF). Il est aussi possible que vous l'ayez acheté de votre propre initiative en version papier sur le site du plus détestable (mais utile) des GAFA (Amazon).

Il ne sera probablement jamais publié en librairie, ce qui lui épargnera ce que Jacques Lacan appelait la poubellication (tout au moins physique).

Je vous demande d'essayer de le lire (et d'y réagir). Je m'excuse auprès de ceux qui ne sauraient s'emparer d'un livre à l'écran parce qu'il comporte plus de deux cents pages, ce qui, s'ils le font photocopier, leur reviendra au moins aussi cher que d'acheter un volume de cette taille en librairie. Qu'ils se disent qu'ils ont évité ainsi une succession d'articles, qui auraient eu l'inconvénient de disperser d'emblée un propos séquentiel, mais qui se prétend cohérent.

Je crois sincèrement y avoir articulé et approfondi quelques idées permettant d'envisager *dans une perspective favorable* la situation que l'espèce humaine (*la nôtre*, ne l'oublions pas !) est en train de produire et de subir. C'est parce que j'ai la conviction –certes, trop ambitieuse aux yeux de ceux qui croient seulement à la spécialisation à outrance– que ce propos n'est guère relayable aujourd'hui par des éditeurs contraints à envisager une rentabilité impossible, que je me risque à cette forme de communication directe (La Découverte, mon éditeur présumé « convivial » mais désormais changé en pierre vient de le refuser sans même une lettre personnalisée) un peu comme au XVIII<sup>e</sup> siècle les auteurs tentaient de joindre désespérément des lecteurs, des souscripteurs ou des mécènes.

Il me semble un peu ridicule, à ce stade, de justifier de ma qualification à aborder un problème aussi vaste et aussi crucial, car, après tout l'un de mes héros, qui me précéda avec génie sur ce genre de chemin, -Jean Jacques Rousseau- n'en disposait d'aucune assez officielle à son époque, mais je dirai tout de même, à l'adresse des lecteurs que cela peut rassurer, que cet ouvrage couronne une quarantaine d'années de métier de ce qu'on nomme aujourd'hui « chercheur », et cela comme anthropologue, et directeur de recherche au CNRS dans l'orbe (artificielle et inadéquate) de la science politique, métier que j'exerce encore à titre honoraire et privativement avant une retraite personnelle aussi tardive que possible. Je puis aussi arguer que ce travail impubliable (?) n'est pas proposé comme exutoire à une incapacité, puisque j'ai déjà « commis » un certain nombre de livres et d'articles suffisamment reconnus (à mon goût) sur la place éditoriale pour me guérir de toute frustration (et notamment « Nature et Démocratie des Passions », publié aux Presses Universitaires de France grâce à Georges Balandier, à la fin du siècle dernier, et dont les idées préparaient celles du présent ouvrage.)

Il ne s'agit donc pas d'une de ces poussées tardives par lesquelles un auteur incompris, voire maudit, tente de défier l'approche de la mort sociale (et physique). Mais bien plutôt d'une démarche qui se voudrait raisonnable en une époque où, pour se faire entendre sans être immédiatement emporté dans le brouillage médiatique, il faut peut-être explorer des méthodes inédites, dussent-elles ressembler à la classique « bouteille à la mer » de nos ancêtres naufragés.

Je ne sollicite aucune rémunération, bien qu'un soutien moral du projet que ce travail implique me serait évidemment agréable, en un temps où la multiplication des moyens de communiquer n'a d'égal que la raréfaction des échanges humains.

En revanche, je souhaiterais que, si l'ouvrage vous intéresse et vous paraît utile, vous en envoyiez des copies à des amis ou leur en conseilliez la lecture.

Il me semble normal, en ce cas, de recommander de ne pas *modifier le texte que vous feriez circuler*. Il est déjà de ton *suffisamment vif, voire provocateur comme cela* ! En cas de doute sur certains propos pouvant m'être imputés par des « correcteurs » bien intentionnés, ou encore par d'éventuels intervenants malveillants à mon égard, je vous demande de vous référer alors au seul original valide, qui est « entreposé » sur mon site personnel : [www.geo-anthropology.com/](http://www.geo-anthropology.com/), *cet exemplaire faisant foi pour ceux qui circulent physiquement*.

Comme ce livre est un appel à la réflexion collective mais aussi à *l'action*, malgré tout et malgré le désir de mort d'Yves Paccalet (nous souhaitant « bon débarras ! » pour l'humanité qu'il voue à la disparition) ou celui de Pierre-Henri Castel (attendant la troisième guerre mondiale), – et pour autant que les véritables changements commencent toujours par une palabre improbable entre « songe-creux » –, je reste évidemment à votre disposition pour tout lien (électronique ou réel) que vous souhaiteriez établir en ce sens.

Bien à vous, Denis Duclos

(duclos.denis@wanadoo.fr)

*Ps : si une rétribution monétaire vous semble néanmoins justifiée, vous pouvez établir un chèque de 10 euros (à l'ordre de Denis Duclos), et me l'envoyer par voie postale au 13 rue Haute, 21150 Seigny, France. Il en sera fait bon usage (et notamment en vins de Bourgogne, que je boirai sagement à votre santé éternelle en relisant Desproges).*

*Si vous souhaitez me commander directement (à l'adresse mail ci-dessus) la jolie version de qualité imprimée par KDP, il vous en coûtera 30 euros, frais de port inclus (toujours en chèque à mon nom), et réception assurée sous trois jours. D'autres ouvrages peuvent aussi être demandés par la même méthode. Leur présentation sommaire et leur prix sont indiqués sur le document annexe ci-joint.*

